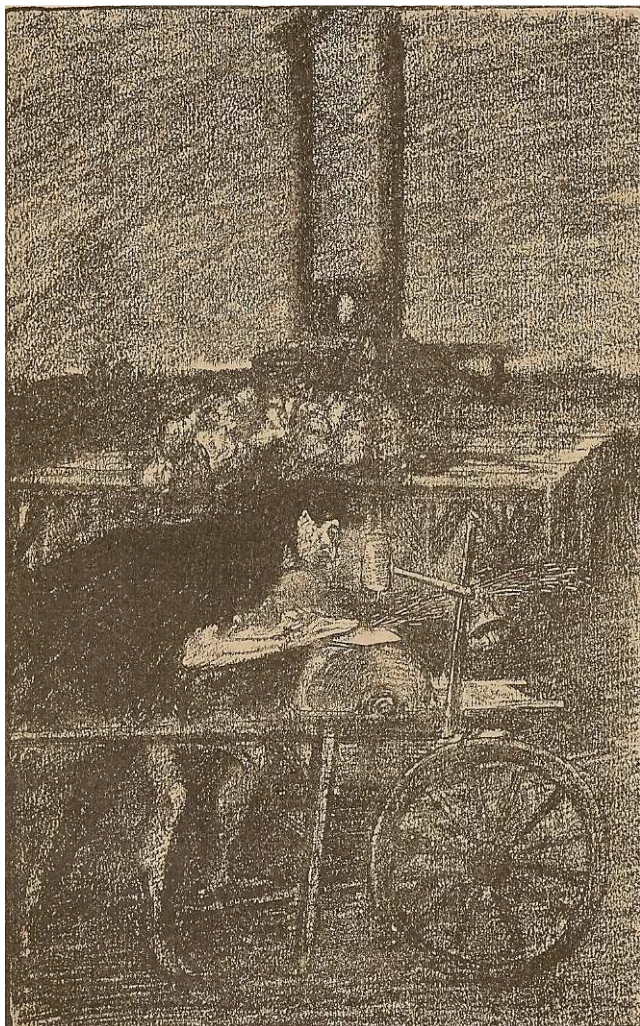


## La chanson du rémouleur

Auteur : MAURICE BOUKAY  
Compositeur : MARCEL LEGAY  
Illustrateur : STEINLEN  
Editeur : EDITIONS FORTIN

Jadis, en la paix des familles,  
Ma meule chantait sa chanson ;  
J'aiguissais serpes et faucilles  
Pour la vendange et la moisson.  
Mais un jour, pour un peu de terre,  
Deux tribus en vinrent aux mains.  
J'aiguissai la faux de la guerre :  
La faux moissonna les humains.

*Mes bons messieurs, mes bonnes dames,  
N'oubliez pas le rémouleur !  
Les couteaux, les ciseaux, les lames,  
Grâce moi tout devient meilleur.*



Ce que j'en ai fourbi d'épées !  
Un peuple après l'autre s'en sert.  
Bon Dieu! si les têtes coupées  
Pouvaient parler, quel beau concert !  
Chacune à mon art rendrait grâces  
D'avoir tranché vif leur orgueil  
Et tous les préjugés de races,  
Qui ne font la paix qu'au cercueil.

*Mes bons messieurs, mes bonnes dames,  
N'oubliez pas le rémouleur !  
Les couteaux, les ciseaux, les lames,  
Grâce moi tout devient meilleur.*

Bref, je rendis un tel service  
Au monde en purgeant son péché,  
Qu'au nom de la Loi, la Justice  
M'a remis son glaive ébréché.  
C'est un couteau triangulaire ;  
Je l'ai poli. C'est un plaisir.  
Ca vous coupe la jugulaire :  
On n'a pas le temps de souffrir.

*Mes bons messieurs, mes bonnes dames,  
N'oubliez pas le rémouleur !  
Les couteaux, les ciseaux, les lames,  
Grâce moi tout devient meilleur.*

Ma meule a soif, et mon eau s'use.  
Ma meule a soif ; l'eau va tarir.  
Voici bien des ans que l'eau fuse  
Sur la pierre pour l'attendrir.  
Sans eau, comment tremper les armes ?  
Vous tous, qui voyez mon malheur,  
Versez goutte à goutte vos larmes  
Sur la meule du rémouleur.

*Mes bons messieurs, mes bonnes dames,  
N'oubliez pas le rémouleur !  
Les couteaux, les ciseaux, les lames,  
Grâce moi tout devient meilleur.*